



<b>LIRE – ÉCOUTER</b>	<b>DIMANCHE</b> : Lisez le texte d'Ex 14, 13-29
-----------------------	---

**Livre de l'Exode, chapitre 14, 13-29**

Moïse dit au peuple : "Ne craignez pas ! Tenez ferme et vous verrez ce que le Seigneur va faire pour vous sauver aujourd'hui, car les Egyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les reverrez plus jamais. Le Seigneur combattra pour vous ; vous, vous n'aurez qu'à rester tranquilles." Le Seigneur dit à Moïse : "Pourquoi cries-tu vers moi ? Dis aux Israélites de repartir. Toi, lève ton bâton, étends ta main sur la mer et fends-la, que les Israélites puissent pénétrer à pied sec au milieu de la mer. Moi, j'endurcirai le cœur des Egyptiens, ils pénétreront à leur suite et je me glorifierai aux dépens de Pharaon, de toute son armée, de ses chars et de ses cavaliers. Les Egyptiens sauront que je suis le Seigneur quand je me serai glorifié aux dépens de Pharaon, de ses chars et de ses cavaliers." L'Ange de Dieu qui marchait en avant du camp d'Israël se déplaça et marcha derrière eux, et la colonne de nuée se déplaça de devant eux et se tint derrière eux. Elle vint entre le camp des Egyptiens et le camp d'Israël. La nuée était ténébreuse et la nuit s'écoula sans que l'un puisse s'approcher de l'autre de toute la nuit. Moïse étendit la main sur la mer, et le Seigneur refoula la mer toute la nuit par un fort vent d'est ; il la mit à sec et toutes les eaux se fendirent. Les Israélites pénétrèrent à pied sec au milieu de la mer, et les eaux leur formaient une muraille à droite et à gauche. Les Egyptiens les poursuivirent, et tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers pénétrèrent à leur suite au milieu de la mer. A la veille du matin, le Seigneur regarda de la colonne de feu et de nuée vers le camp des Egyptiens, et jeta la confusion dans le camp des Egyptiens. Il enraya les roues de leurs chars qui n'avançaient plus qu'à grand-peine. Les Egyptiens dirent : "Fuyons devant Israël car le Seigneur combat avec eux contre les Egyptiens !" Le Seigneur dit à Moïse : "Etends ta main sur la mer, que les eaux refluent sur les Egyptiens, sur leurs chars et sur leurs cavaliers." Moïse étendit la main sur la mer et, au point du jour, la mer rentra dans son lit. Les Egyptiens en fuyant la rencontrèrent, et le Seigneur culbuta les Egyptiens au milieu de la mer. Les eaux refluèrent et recouvrirent les chars et les cavaliers de toute l'armée de Pharaon, qui avaient pénétré derrière eux dans la mer. Il n'en resta pas un seul. Les Israélites, eux, marchèrent à pied sec au milieu de la mer, et les eaux leur formèrent une muraille à droite et à gauche.

PAROLE DU SEIGNEUR

➤ Lisez le texte lentement, avec attention, une ou plusieurs fois. Vous pouvez noter les phrases ou versets qui retiennent votre attention et qui seront votre nourriture de ce jour.

.....

.....

.....

.....

<b>MÉDITER</b>	<b>LUNDI</b> : Lisez le texte d'Ex 14, 13-29
Vous pouvez méditer ce texte à partir de quelques questions :	
1/ Quelle est l'attitude du peuple des Israélites en voyant arriver l'armée de Pharaon ? .....	
2/ Qu'est-ce que le Seigneur révèle de Lui-même par cette action ? .....	

➤ Pour méditer, vous pouvez lire ces textes complémentaires :

**Psaume 136, 10-15**  
Il frappa l'Égypte en ses premiers-nés, car éternel est son amour !  
Et de là fit sortir Israël, car éternel est son amour !  
A main forte et à bras étendu, car éternel est son amour !  
Il sépara en deux parts la mer des Joncs, éternel est son amour !  
Et fit passer Israël en son milieu, car éternel est son amour !  
Y culbutant Pharaon et son armée, car éternel est son amour !

**BENOÎT XVI, Audience générale, Mercredi 19 octobre 2011**  
Le psaume 136 résume toute l'histoire du salut (...). Il s'agit d'un grand hymne de louange qui célèbre le Seigneur dans les manifestations multiples et répétées de sa bonté tout au long de l'histoire des hommes. Après une triple invitation à l'action de grâce au Dieu souverain, on célèbre le Seigneur comme Celui qui a fait « des merveilles », dont la première est la création : le ciel, la terre, les étoiles. La fête de Pâques est évoquée immédiatement après lorsque, passant à la manifestation de Dieu dans l'histoire, commence le grand événement de la libération de l'esclavage de l'Égypte, de l'exode, retracé dans ses éléments les plus significatifs : la libération de l'Égypte avec la plaie des premiers-nés égyptiens, le départ de l'Égypte, le passage de la Mer Rouge, le cheminement dans le désert jusqu'à l'entrée en terre promise (vv. 10-20). Nous nous trouvons au moment originel de l'histoire d'Israël. Dieu est intervenu à travers toute sa puissance pour conduire son peuple à la liberté (...) Au bord de la Mer rouge, le Seigneur agit avec une puissance miséricordieuse. Devant un peuple d'Israël effrayé à la vue des Egyptiens qui le poursuivent, au point de regretter d'avoir quitté l'Égypte, Dieu (...) « sépara en deux parts la mer des Joncs... fit passer Israël en son milieu... Y culbutant pharaon et son armée ». L'image de la Mer rouge « séparée en deux » semble évoquer l'idée de la mer comme un grand monstre qui est coupé en deux morceaux et est rendu ainsi inoffensif. La puissance du Seigneur vainc le danger des forces de la nature et des forces militaires déployées par les hommes : la mer, qui semblait barrer la route au peuple de Dieu, laisse passer Israël au sec, puis se referme sur les Egyptiens, les emportant. (...) L'opresseur injuste a été vaincu, englouti par les eaux, tandis que le peuple de Dieu « passe en son milieu » pour poursuivre son chemin vers la liberté.